

ADIEU MIRABEL

Invité à prononcer une conférence le 31 octobre 2004 devant des hommes d'affaires de la région de Saint-Jérôme, quelques jours après la fermeture de Mirabel au transport de passagers, l'ancien ministre Jean Cournoyer a également livré sa pensée dans sa chronique dans le Journal de Montréal, le 2 novembre 2004.

Départ du vol TS-710 d'Air Transat. Le dernier départ d'un avion de passagers de l'aéroport maudit. Quel gâchis historique ! Quelle tristesse !

Ce qui aurait pu être le symbole de la modernité du Québec et de son ouverture sur le monde en devient l'expression de la petitesse de vue de ses dirigeants.

Ce qui aurait dû susciter l'admiration des autres n'en est plus qu'objet de mépris et de dérision.

Que de vies gâchées par l'expropriation sauvage des plus belles terres cultivables de la grande région de Montréal. Que de vies gâchées par la lente agonie qui a précédé la fermeture anticipée depuis une dizaine d'années de cette œuvre de génie.

La courte vue de la classe gouvernante a permis que disparaisse le plus important symbole de l'importance du Québec dans la fédération canadienne.

Aucun programme de commandites n'effacera jamais la gêne que nous éprouvons devant un tel désastre.

Ce sont des Québécois qui dirigeaient le Canada et le Québec lorsque ce coûteux instrument de développement a été conçu et réalisé. Ce sont les mêmes Québécois qui en ont détourné l'objectif.

Nous avons la plus belle et la plus fonctionnelle aérogare du Canada.

Les sacrifices que le Gouvernement canadien avait imposés aux agriculteurs avaient permis la construction d'un aéroport dans un immense espace éloigné du développement domiciliaire.

Une grande caisse vide et froide occupe la place de la fourmilière que l'imaginaire débridé des années 1970 avait faite de Mirabel.

Le Gouvernement du Canada

L'expropriation des terres n'était pas encore terminée que le Gouvernement du Canada permettait à sa créature, Air Canada, de faire atterrir ses avions intercontinentaux à Toronto. De ce fait, il renonçait à faire de Mirabel la plaque tournante du transport aérien canadien. Air Canada a complété l'infâme manœuvre en maintenant ses vols intérieurs à Dorval, rendant ainsi intentionnellement rébarbatif le transfert des passagers internationaux vers des destinations continentales.

Une voie ferrée de près de 500 m aménagée sous l'aérogare de Mirabel a vainement attendu un train rapide pour le centre-ville de Montréal ; pourquoi un train quand on condamnait déjà l'aérogare à sa perdition ?

Les gouvernements du Québec

Les gouvernements successifs du Québec n'ont jamais voulu faire de Mirabel le symbole de la réussite des Québécois et de l'immensité de leur avenir. C'est le gouvernement fédéral qui avait décidé de son emplacement. C'est le même gouvernement qui devait en subir les conséquences.

Voilà pourquoi, l'autoroute 13 ne va toujours pas plus loin que Boisbriand, 29 ans après l'ouverture officielle de ce qui allait devenir un éléphant aussi blanc que le stade olympique.

Responsabilité

Si Mirabel n'a pas fonctionné, c'est parce que les gouvernements du Canada et du Québec n'ont jamais voulu qu'il fonctionne.

Ils se sont déchargés de leur responsabilité en la déléguant lâchement à l'Administration des aéroports de Montréal.

C'est cette corporation indépendante qui a fermé Mirabel et qui a dépensé d'autres centaines de millions \$ pour réaménager Dorval.

Et dire que les Patriotes se sont battus pour avoir un gouvernement responsable.

Jean Cournoyer

Jean Cournoyer, avocat, a été ministre dans le cabinet Bertrand sous l'Union Nationale et dans le cabinet Bourassa sous le Parti libéral du Québec de 1969 à 1976, au moment de la gestation et de la naissance de l'aéroport de Mirabel. Après son départ de la politique active, il a repris ses activités juridiques tout en consacrant beaucoup de temps comme animateur radiophonique et télévisuel, et comme chroniqueur dans plusieurs journaux de 1978 à 2005, sur des sujets d'affaires publiques. Il est également l'auteur de plusieurs livres, dont « La Mémoire du Québec ».



Jean Cournoyer à gauche...